

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[174 _ Correspondances : 1812-1873](#)[Item](#)[Gênes, le 28 septembre 1863, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot](#)

Gênes, le 28 septembre 1863, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot

Auteurs : Brigniole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1863-09-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 8, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Brigniole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888), Gênes, le 28 septembre 1863, Marie

Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot, 1863-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6999>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionGènes (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

8,

Ginev le 28 Sept: / 63.

Je viens d'apprendre, Monsieur, la nomination définitive de M^r Mareau à ma Division des troisième^e au Lycée Louis-le-Grand. Je suis que cet événement semble se voyer. Je suis surtout que c'est à vous qu'il le doit particulièrement, et j'ai hâte de vous en remercier. J'en suis très heureux pour lui, et très reconnaissant envers vous. A Venise j'ai trouvé, il y a 8 jours, votre si aimable lettre qui, après mille détours, était venue m'y attendre. J'en suis au bien grand plaisir de vous en avoir, à vous raconter mes visites à Ickel et à Froberg, où, indé-

rendement de principal pour
soutenir, Il a eu ses succès et
ses revers. Tous ces esprits, très
obligeants, très accueillants, très
gracieux dans leurs manières,
ont tous eu une résignation
à leur sort par encouragement
pour qui voudrait tirer parti
d'un cap dans ce cas d'essai. C'est
bien entre nous, je vous prie.
Je serais fort contenté qu'on
fût se attribuer le courage
quelconque, surtout après l'aveu
ceux particulièrement ordonné
dont Il a été l'objet. Décidé-
ment les Bourbons, depuis Hen-
ry IV, ont perdu tout esprit d'au-
trépriser. Les Hapsbourg se re-
villèrent, et la situation très ha-

biles que
perus d'
hi ofon
rité. Il
égent
marguabla
l'est à
Mes vœux
pour la
visindrai
qui me pr
les éléphan
me leur en
n'est bien
Il nous dir
pour les
tides, d'
cires effe

bilis qui vient de prendre l'Eu-
perance d'Autriche et d'Allemagne
lui ouvre une grande popula-
rité. Il s'est opéré à son
égard un changement bien re-
marquable depuis deux ans.
C'est à son fait la croire.
Me voici donc une famille
pour le mois d'octobre. Je
règnerai ensuite mon fils
qui me précède à Paris pour
les classes. Duvilly, Monsieur,
me consacrer une amitié qui
m'est bien précieuse, et dont
j'ose dire que je suis digne
par les sentiments de grati-
tude, d'admiration et de sin-
cère affection que je vous porte.
Bis: ^{les vres} Duvilly

8,

Ginev le 28 Sept: / 63.

Je viens d'apprendre, Monsieur, la nomination définitive de M^r Mareau à ma Division des troisième^e au Lycée Louis-le-Grand. Je suis que cet événement semble se voyer. Je suis surtout que c'est à vous qu'il le doit particulièrement, et j'ai hâte de vous en remercier. J'en suis très heureux pour lui, et très reconnaissant envers vous. A Venise j'ai trouvé, il y a 8 jours, votre si aimable lettre qui, après mille détours, était venue m'y attendre. J'en ai un bien grand plaisir à vous en parler, à vous raconter mes visites à Isele et à Froberg, où, indé-

rendement de principal pour
soutenir, Il a eu ses succès et
ses revers. Tous ces esprits, très
obligeants, très accueillants, très
gracieux dans leurs manières,
ont tous eu une résignation
à leur sort par encouragement
pour qui voudrait tirer parti
d'un cap dans ce cas difficile. C'est
bien entre nous, je vous prie.
Je serais fort contenté qu'on
fût un attribuer le mouvement
quelconque, surtout après l'ac-
cès particulièrement ordonné
dont Il a été l'objet. Décidé-
ment les Bourbons, depuis Hen-
ry IV, ont perdu tout esprit d'ac-
tivité. Les Hapsbourg se re-
villent, et la situation très ha-

bile que
perdue d'
la fortune
rité. Il
égaré et
marguable
l'est à
Mais rien
pour la
visiterai
qui me pr
les élémen
me leur en
n'est bien
Il nous dir
par les es
tides, d'
c'est effec

bilis qui vient de prendre l'Eu-
perance d'Autriche et d'Allemagne
lui ouvre une grande popula-
rité. Il s'est opéré à son
égard un changement bien re-
marquable depuis deux ans.
C'est à son fait la croire.
Me voici donc une famille
pour le mois d'octobre. Je
viendrai ensuite avec fils
qui me précède à Paris pour
les classes. Duvilly, Monsieur,
me conserve une amitié qui
m'est bien précieuse, et dont
j'ose dire que je suis digne
par les sentiments de grati-
tude, d'admiration et de sin-
cère affection que je vous porte.
Bis: ^{les vres} Eugénie

8,

Ginev le 28 Sept: / 63.

Je viens d'apprendre, Monsieur, la nomination définitive de M^r Mareau à ma Division des troisième^e au Lycée Louis-le-Grand. Je suis que cet événement semble se voyer. Je suis surtout que c'est à vous qu'il le doit particulièrement, et j'ai hâte de vous en remercier. J'en suis très heureux pour lui, et très reconnaissant envers vous. A Venise j'ai trouvé, il y a 8 jours, votre si aimable lettre qui, après mille détours, était venue m'y attendre. J'en ai eu bien grand plaisir à vous en parler, à vous raconter mes visites à Ickel et à Froberg, où, indé-

rendement de principal pour
soutenir, Il a eu ses succès et
ses revers. Tous ces esprits, très
obligés, très accueillants, très
gracieux dans leurs manières,
ont tous eu un air de résignation
à leur sort par encouragement
pour qui voudrait tirer parti
d'un cap dans ce cas d'arrêt. C'est
bien entre nous, je vous prie.
Je serais fort contenté qu'on
fût se attribuer le courage
quelconque, surtout après l'arrêt
ceux particulièrement ordonné
dont Il a été l'objet. Décidé-
ment les Bourbons, depuis Hen-
ry IV, ont perdu tout esprit d'au-
trépriser. Les Hapsbourg se re-
villèrent, et la situation très ha-

biles que
perus d'
hi ofon
rité. Il
égaré
marguabla
l'est à
Mes
pour le
visindrai
qui me pr
les éléphan
me leur
n'est bien
Il nous dir
par les
tides, d'
cires effe

bilis qui vient de prendre l'Eu-
perance d'Autriche en Allemagne
lui ouvre une grande popula-
rité. Il s'est opéré à son
égard un changement bien re-
marquable depuis deux ans.
C'est à son fait la croire.
Me voici donc une famille
pour le mois d'octobre. Je
règnerai ensuite mon fils
qui me précède à Paris pour
les classes. Duvilly, Monsieur,
me consacrer une amitié qui
m'est bien précieuse, et dont
j'ose dire que je suis digne
par les sentiments de grati-
tude, d'admiration et de sin-
cère affection que je vous porte.
Bis: ^{les vres} Duvilly